

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 118 (1992)

Heft: 11

Artikel: Valence - interface: consultation internationale d'idées: "Reconquête urbaine et paysagère des berges du Rhône"

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-77765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Valence – interface

Consultation internationale d'idées: «Reconquête urbaine et paysagère des berges du Rhône»

Thématique

Déclassement du tronçon d'autoroute A7 séparant Valence des berges du Rhône, remplacé par un contournement à l'EST de la ville, et requalification du site autoroutier récupéré.

Esquisse du concept

Image de la ville

Donner à la ville l'identité d'une «ville-interface». Traditionnellement, Valence est une ville-étape sur la route du sud: hier les Parisiens s'y arrêtaient lorsqu'ils se rendaient sur la Côte – c'était, disait-on, l'étape obligée. Aujourd'hui, ces hôtes seraient plutôt les Allemands ou les Hollandais lorsqu'ils descendent en Espagne, mais l'étape n'a plus rien d'obligé et ne peut le redevenir.

Cette notion de ville-étape renvoyait à une idée fonctionnaliste de compensation, à une époque où voyager signifiait «gagner du terrain», c'est-à-dire se faire les dents sur un territoire opaque, résistant et concret. Il fallait alors s'abstraire du territoire par l'occupation d'un temps: la ville-étape, c'était surtout le temps d'un café, d'un repas ou d'une nuit. Qu'importait le lieu, pourvu qu'on ait le temps de récupérer et de compenser la fatigue accumulée.

La notion de ville-interface doit renvoyer à une idée symbolique de condensation, à une époque où voyager signifie «perdre du terrain», c'est-à-dire survoler, dans un temps comptable, continu et immuable, un espace transparent, lisse et abstrait. Il faut alors s'abstraire du temps par l'occupation d'un espace – la ville-interface, c'est davantage l'espace du café, de la rue, de la ville.

Qu'importe la monotonie, pourvu qu'on ait le lieu pour intensifier et condenser la durée du voyage.

Dans un cas, il s'agissait de «déterritorialiser» un individu éprouvé par tant de traversées (des villages, des villes, des départements, des régions, des accents, des architectures, des paysages). Désormais, il s'agit de «reterritorialiser» un individu éprouvé par tant de monotonie (vitesse, bruit, vibration, chaleur, paysage, ponts, pompes à essence, bornes signalé-

tiques). Seule la ville, réelle et vivante, offre la possibilité d'une telle «reterritorialisation».

Image de l'autoroute – «Prendre l'aire»

L'aire d'autoroute, c'est traditionnellement une sortie sur une trajectoire, une sortie de la trajectoire.

L'aire d'autoroute, c'est traditionnellement aussi une halte temporaire; il s'agit ici de proposer une halte temporelle («commutateur de temporalité»). D'où la nécessité de se démarquer des caractères qui font l'aire d'autoroute: signalétique de l'arrêt (écriture, couleur, éclairage), précarité des éléments d'architecture («haltes de béton, de soda et de monnaie pour réfugiés de l'autoroute, ces abris pourtant si provisoires», Sagan), sémiotisation de l'espace environnant (photographies du paysage local, «Ici, paysages de la Drôme», vente folklorique de produits régionaux...).

La ville, réelle et «mise à proximité», offre précisément toutes les possibilités d'une telle démarcation.

Interface: définition, connotations

Double face. Relie et sépare à la fois. Lieu de passage entre l'univers technique et le monde symbolique ou ima-

Equipe Luscher, Suisse-France

Architecture – urbanisme:

Rodolphe Luscher, architecte FAS/SIA, urbaniste FUS, CH-Lausanne

Collaborateurs: Eligio Novello, architecte EPF-L; Marcel Scheidegger, technicien-ETS; Sandra Rouvinez, dessinatrice-CFC

Paysagisme:

Jean-Jacques Borgeaud, paysagiste dplg, CH-Lausanne

Collaboratrice: Emmanuelle Bonnemaison, architecte EPFL

Sociologie urbaine:

Pascal Amphoux, architecte dplg, géographe, chercheur à l'IREC-EPFL, CH-Lausanne, et au CRESSON (EAG-Grenoble)

Environnement sonore – paysage urbain: Grégoire Chelkoff, architecte dplg, acousticien, Centre de recherches sur l'espace sonore (CRESSON), F-Grenoble

Art – philosophie:

Richard Aeschlimann, CH-Chexbres

Economie – ingénierie urbaine:

Patrick Martin, directeur BETREC, professeur EAG, F-Grenoble; Jean-Marie Wlassow, co-gérant BETREC, F-Grenoble

Vidéo:

Gabriel Hirsch, journaliste, CH-Duillier; Daniel Bernard, cinéaste, CH-Genève; Anne-Marie Kupfer, assistante

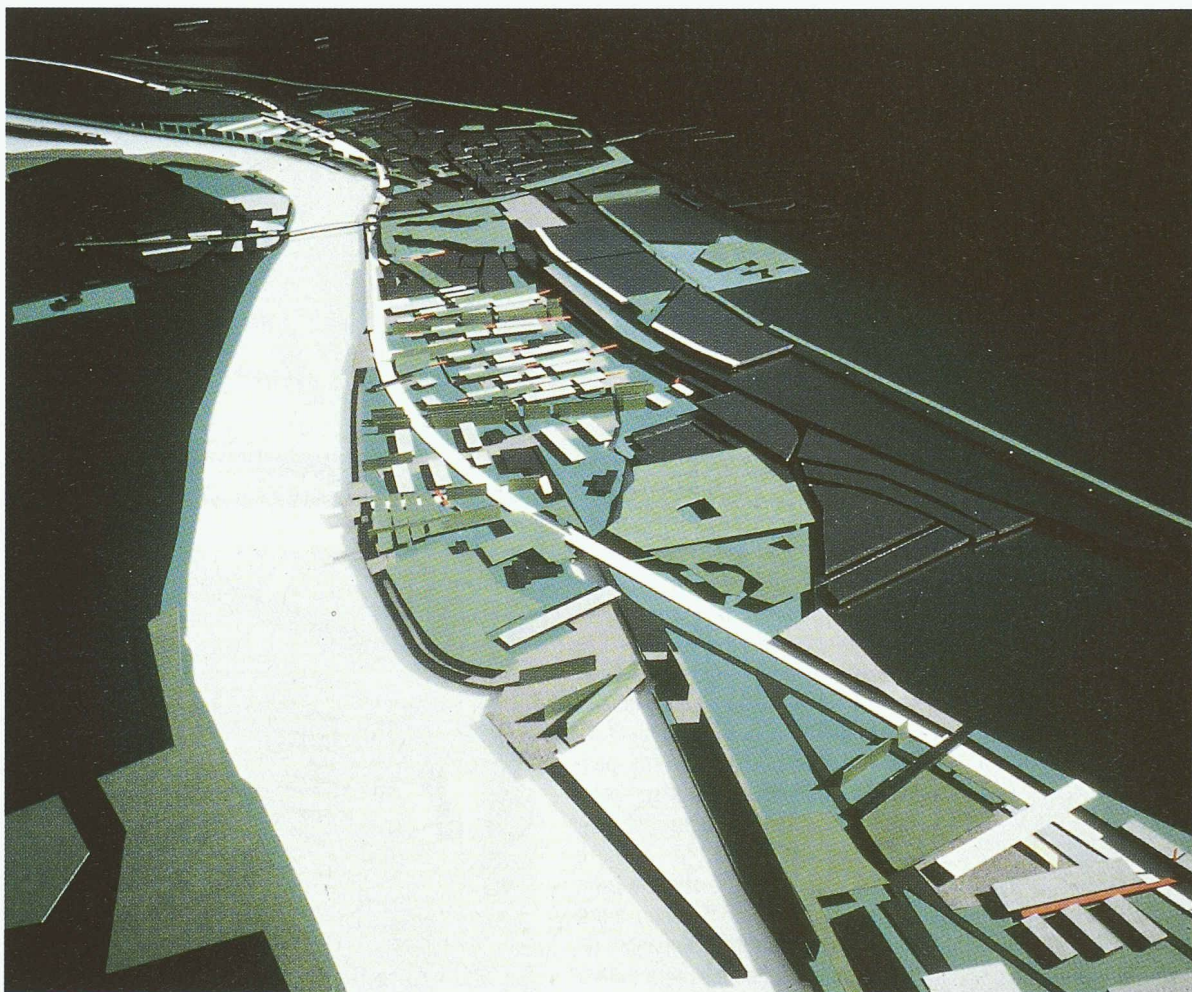
Voirie et transports:

Consultant: Transitec, M. Glaire, CH-Lausanne

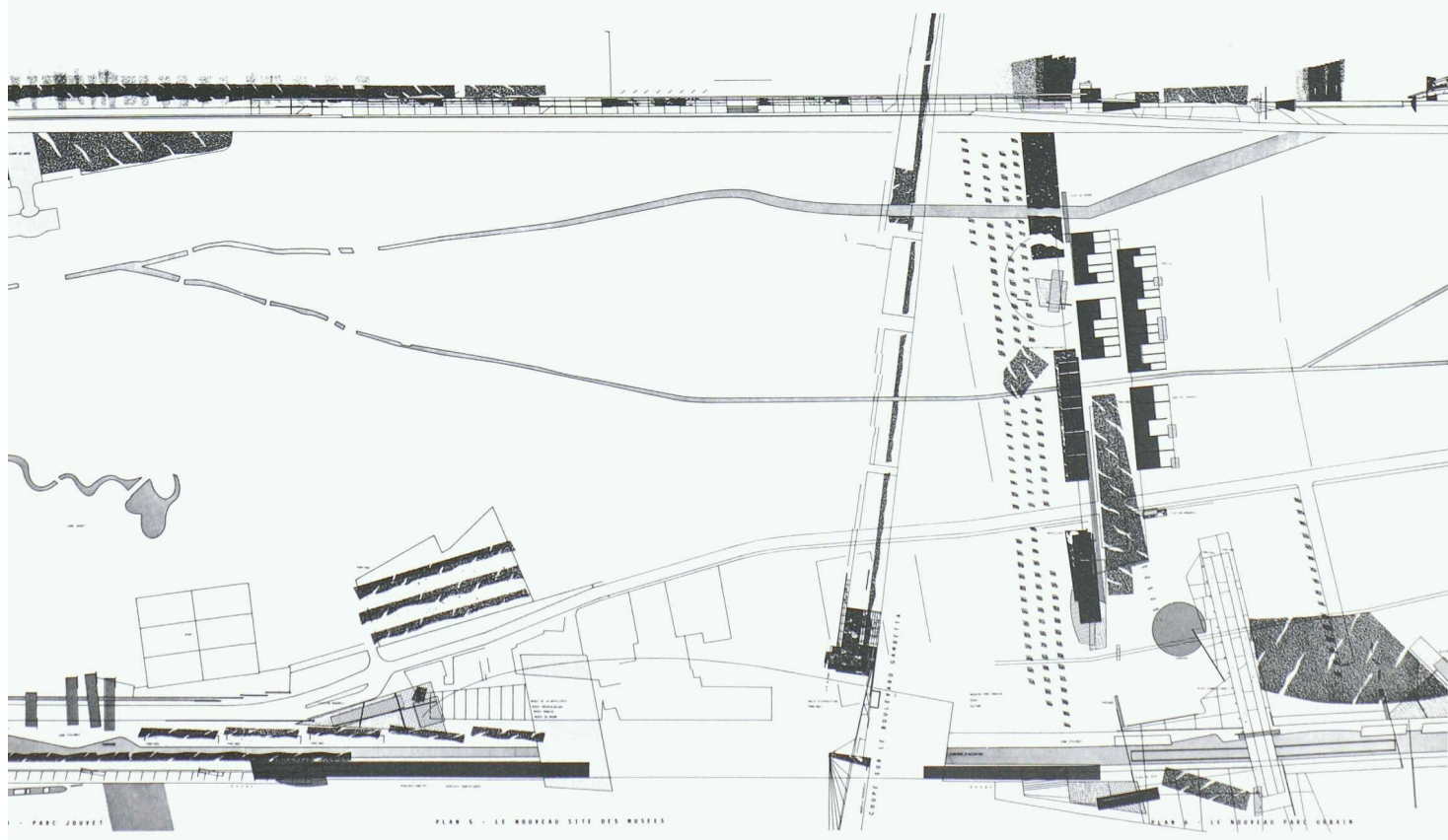


ginaire. Ici, frontière et passage entre deux espaces, entre deux logiques, entre deux temps. En l'occurrence, il s'agit de :

Le site, vue plongeante
du Sud



Situation partielle re-
présentant 4 plans du
programme séquentiel
des nouvelles berges
de Valence: la basse
ville, le parc Jouvet,
le site des musées,
le parc urbain



- traiter l'interface entre deux régions européennes: le Nord et le Sud – logique géographique;
- traiter l'interface entre deux logiques et sites propres: l'autoroute et la ville – une ligne et un cercle;
- traiter l'interface entre deux temporalités différentes: un temps comptable et un temps non comptable – logique de l'utilisateur.

Entre le Nord et le Sud

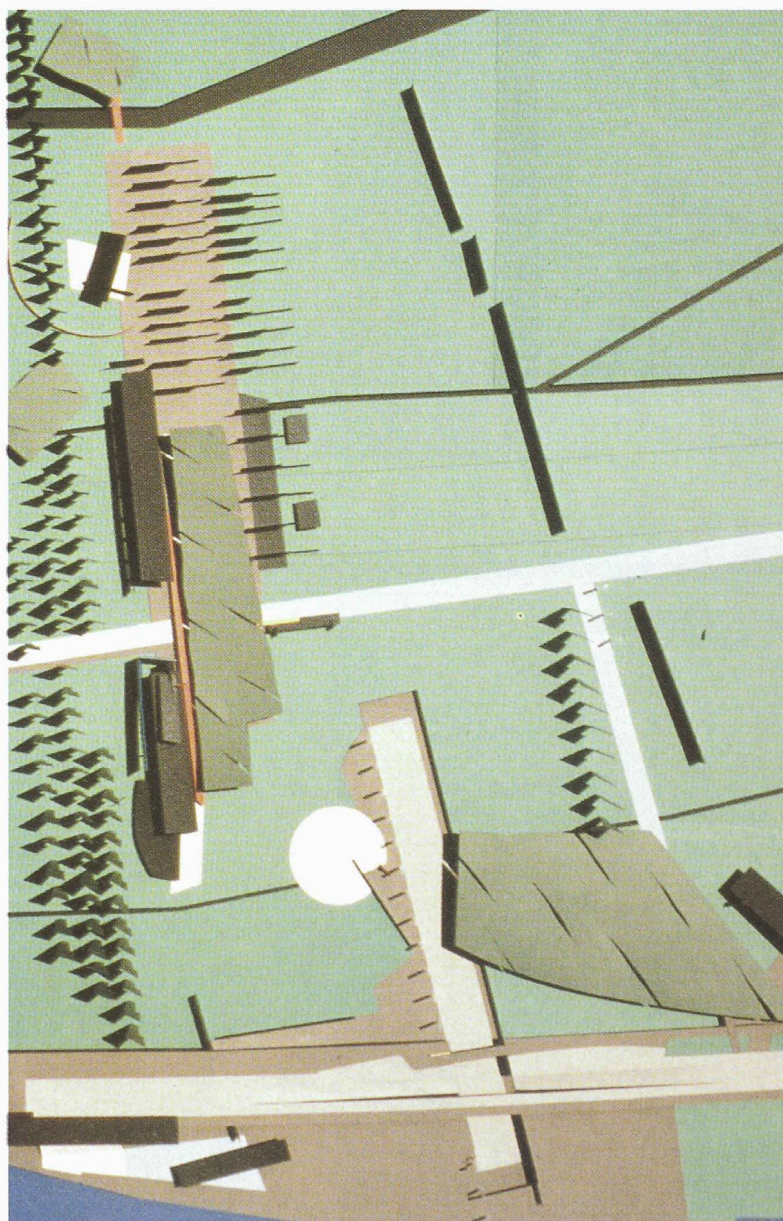
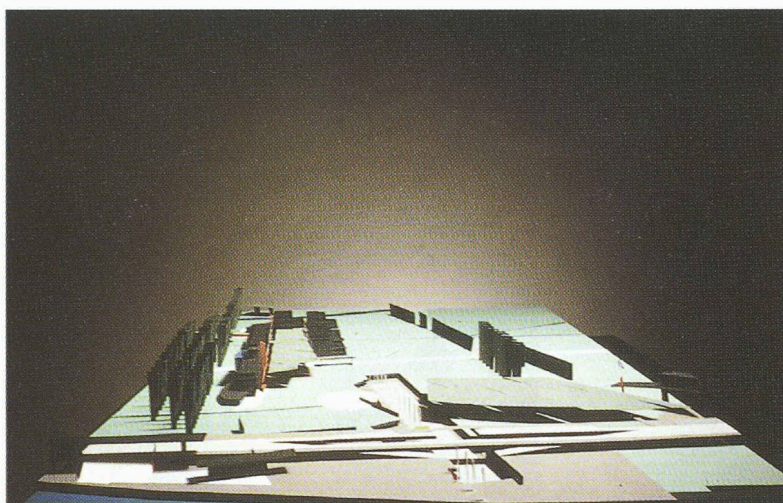
Porte du Sud, porte du Nord: même si c'est la même porte, il faut marquer la différence entre les deux sens du passage, introduire un rituel de passage (de même que le visiteur enlève son chapeau en entrant dans une église, l'automobiliste enlève sa voiture en entrant dans la ville). Il s'agit de ralentir le flux, d'établir une progression de la pénétration en travaillant sur le rythme des éléments architecturés ou signalétiques. La densification de ces éléments (en particulier des points lumineux ou des bornes sonores passives), à mesure que l'on s'approche du but, doit induire le ralentissement de l'automobiliste jusqu'à l'arrêt. Il faut en quelque sorte le faire atterrir, avant de le commuter dans un autre monde. Il faut permettre de passer de la banalisation de l'espace autoroutier à sa spécification – à sa découverte.

Entre l'autoroute et la ville

L'autoroute est la réplique d'un rectangle d'enrobé de 12,5 m x 45 m avec lignes et pointillés blancs, glissières de sécurité, bornes, câbles et repères phosphorescents, translaté à l'infini et dédoublé par symétrie. Elle est hors proportion. N'a pas d'échelle. Tend vers l'idéal de la ligne droite.

La ville présente les caractéristiques inverses. Elle n'est pas reproductible, a des proportions particulières, une échelle, et tend ici vers l'idéal du cercle enjambant le Rhône.

Traiter l'interface, c'est traiter leur frontière, c'est-à-dire, paradoxalement, ouvrir et renforcer à la fois la limite. Le renforcement équivaut à préserver les deux sites propres dans leur fonctionnement (chacun doit apparaître comme une enclave dans le territoire de l'autre). L'ouverture consiste à donner forme à un programme d'interface.



1, 2 et 3. Le nouveau parc urbain: mise en relation et filtre entre le site et les prolongements de la structure urbaine

4. Le nouveau front de la basse-ville se prolonge sur le tracé de l'autoroute; des poches d'arrêt le long de cette voie à trafic modéré permettent le débarquement du voyageur; la ville récupère sa berge.

